

draît étudier tout de suite la question des installations d'entrée et de sortie, sans quoi la situation s'aggraverait.

Pour ce qui est de l'industrie de la pêche dans ma circonscription, elle a besoin entre autres choses, de meilleures installations d'entreposage et de congélation des appâts le long de la rive est de ma circonscription dans la région de Sheet Harbour. On m'a appris que le ministre des Pêches, maintenant le ministre de l'Environnement (M. Davis), s'était rendu dans la région au moins une fois et qu'il était alors accompagné du ministre de la Voirie de la Nouvelle-Écosse. Il connaît donc très bien les problèmes des pêcheurs qui doivent vendre leur poisson d'appât à un bas prix et le racheter à un prix beaucoup plus élevé lorsqu'ils en ont besoin pour la simple raison qu'ils ne disposent d'aucun moyen de le conserver dans l'intervalle. Autant que je sache, rien n'a été fait pour résoudre ce problème.

Les pêcheurs de notre circonscription réclament l'aménagement plus efficace des quais. Il faut améliorer l'éclairage et, dans certains cas, les treuils de chargement afin que les pêcheurs tirent le meilleur profit de ces quais. Nous ne sollicitons pas ces améliorations, mais on pourrait les réaliser avec un minimum de frais et elles faciliteraient beaucoup la vie de ceux qui en font usage.

Le gouvernement a reconnu que la mine McBain, dans la région de Thorburn, présentait un problème et il a tenté, dans une assez grande mesure, de le résoudre. On a l'impression, toutefois, que si la subvention de \$750,000 destinée à maintenir la mine en exploitation constitue une initiative louable, il n'en reste pas moins qu'il faut prendre une décision et en faire part à tous ceux qui s'intéressent le plus à la politique fondamentale touchant en définitive, l'avenir de cette entreprise minière. Au cas où la mine McBain, qui semble être fondamentalement saine, se maintiendrait en activité, je propose qu'on entreprenne immédiatement des travaux d'exploitation en vue de percer un autre front de taille. Si la mine devait par contre disparaître progressivement, et une telle ligne de conduite ne revêtirait aucun caractère pratique, il faudrait en informer les mineurs de façon que certains d'entre eux puissent prendre les dispositions voulues selon les occasions de travail qui s'offrent à chacun d'eux. Je rappellerai cependant au gouvernement, que ces hommes aiment extraire du charbon. Ils sont fiers de leur métier et de leurs camarades de travail. Ils ont l'esprit d'équipe, et ils ont à cœur le succès de l'exploitation de la mine McBain. Il en va de même à l'autre mine du comté de Pictou, celle de Drummond. C'est donc maintenant qu'il faut leur dire ce que l'avenir leur réserve, et non pas au milieu de la prochaine campagne électorale.

Il ne faut pas oublier que le charbon entre encore en ligne de compte dans le calcul des réserves et des besoins en combustibles, et qu'il serait très difficile éventuellement de suppléer au savoir-faire de ces mineurs et de leurs cadres s'il devenait nécessaire d'envisager de nouveau l'extraction massive du charbon dans le comté de Pictou.

En ce qui concerne les minorités de ma circonscription, leur sort pourrait certainement s'améliorer avec l'aide du gouvernement actuel. Je suis sûr qu'on peut trouver des fonds fédéraux pour améliorer les conditions de vie de nos noirs. Beaucoup d'entre eux, monsieur l'Orateur, ont besoin d'une aide supplémentaire pour relever leur situa-

tion dans la société. Par un effort concerté avec les gouvernements locaux, les autorités fédérales pourraient répondre ainsi à un besoin criant.

Les Indiens non plus ne sont pas satisfaits de leur niveau de vie. Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. Chrétien) aurait peut-être l'obligeance de demander à certains de ses fonctionnaires d'enquêter sur la situation générale à Boat Harbour afin de voir s'il serait possible d'affecter des fonds supplémentaires à cette région en vue d'améliorer les conditions terribles causées par les polluants qui ont produit plusieurs effets secondaires directement nuisibles aux gens qui vivent dans le voisinage de la réserve indienne de Pictou Landing.

Il est exact de dire, je crois, que pour dédommager le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien de l'expropriation de terres et d'autres conditions défavorables le gouvernement provincial a versé au gouvernement fédéral une somme d'argent assez considérable au moment de la réalisation du projet de Boat Harbour. Il n'est que juste, semble-t-il, qu'une partie, au moins, de cet argent soit distribué aux victimes directes de cet état de choses et qui a été versé en leur nom. J'exhorte respectueusement le ministre à s'occuper de cette affaire le plus tôt possible.

Beaucoup de nos gens ont été touchés par le chômage. Cette situation n'a pas plu au gouvernement, je m'en rends bien compte, mais c'est le gouvernement qui pour combattre l'inflation a eu recours, comme à un mal nécessaire à son avis, à des politiques qui en sont la cause directe. Il ne faut pas de façon aussi calculée priver les Canadiens de travail, même sous prétexte que c'est le remède à l'inflation. Car, à mon avis, le remède est alors pire que le mal.

Je crois que c'est H. L. Mencken qui a déjà dit, dans son style inimitable, que «la démocratie, c'est ce que les gens veulent et ce qu'ils méritent à peine!» Mais ce n'est pas là le type de démocratie que notre pays, les provinces atlantiques et surtout Central Nova veulent, si l'on assimile la démocratie à l'âpreté, c'est-à-dire, que trouver un emploi, gagner sa vie, etc., deviennent une âpre lutte. En fait, l'âpreté des temps dans les Maritimes, c'est un traquenard pour tous ceux qui y vivent, mais non dans l'indifférence, et qui souhaitent le progrès comme tous les autres Canadiens.

• (2.40 p.m.)

La circonscription de Central Nova ne connaît que trop les problèmes de la pollution. Qu'ils soient le fait d'effluents des fabriques de pâte à papier, de conserveries de poisson, ou qu'ils proviennent de cheminées industrielles, le résultat est le même—l'équilibre écologique s'en trouve faussé et notre milieu diminué. Notre région la plus peuplée est sillonnée d'un cours d'eau pittoresque et qui pourrait être très utile, c'est l'East River de Pictou. Il pourrait être bénéfique pour la région environnante et un atout sous bien des rapports, mais c'est un égout à ciel ouvert, du moins sur une distance de plusieurs milles à partir de son embouchure. La pollution de Boat Harbour et du détroit de Northumberland, dont tout le monde a entendu parler, est un autre problème pour les gens qui s'intéressent à notre milieu dans la région de Central Nova. Nous espérons que le gouvernement donnera suite aux dispositions de la loi sur les ressources en eau du